Citations de Charles-Augustin SAINTE-BEUVE

- Un bon gouvernement n'est que la garantie des intérêts.

- Jeune, on se passe très aisément d'esprit dans la beauté qu'on aime, et de bon sens dans les talents qu'on admire.

- Il y a une morale humaine supérieure même à la morale légale, là où celle-ci ferait défaut.

- Trop de libertinage dans la jeunesse dessèche le coeur, et trop de continence engorge l'esprit.

- Il y a des choses une fois dites et bien dites qui ne se rediront plus, du moins comme cela : il faut les noter.

- Le désespoir, lui-même, pour peu qu'il se prolonge, devient une sorte d'asile dans lequel on peut s'asseoir et reposer.

- La vue d'un singe humilie l'homme : j'appelle cela un échec au roi.

- Tâchons de trouver ce nom caractéristique d'un chacun, et qu'il porte gravé moitié au front, moitié au-dedans du coeur.

- Puisqu'il faut avoir des ennemis, tâchons d'en avoir qui nous fassent honneur.

- Une des plus vraies satisfactions de l'homme, c'est quand la femme qu'il a passionnément désirée et qui s'est refusée opiniâtrement à lui cesse d'être belle.

- Il se trouve dans les trois quarts des hommes, comme un poète qui meurt jeune, tandis que l'homme survit.

- Le christianisme de nos jours, a cessé d'être cru : mais il a été compris et senti : c'est ce qui le prolonge.

- L'injustice est une mère qui n'est jamais stérile et qui produit des enfants dignes d'elle.

- Et mon bonheur, à moi, n'est pas de cette vie.

- La grande nature admirée ensemble est le plus bel accompagnement d'un noble amour.

- Vieillir est encore le seul moyen qu'on ait trouvé de vivre longtemps.

- Tâcher de se guérir intimement, c'est déjà songer aux autres, c'est déjà leur faire du bien.

- La postérité, de plus en plus, me paraît ressembler à un voyageur pressé qui fait sa malle, et qui ne peut y faire entrer qu'un petit nombre de volumes choisis.

- Réduire l'art à une question de "forme", c'est le rapetisser et le rétrécir outre mesure.

- Moins on parle, et bien souvent mieux on pense.

- Il faut dépasser le but pour l'atteindre.

- Tout revient au même.

- La nature veut qu'on jouisse de la vie le plus possible, et qu'on meure sans y penser. Le christianisme a retourné tout cela.

- Mme de Staël montrait volontiers ses bras, sa gorge, en un mot ce qu'elle avait de mieux, et elle disait : "Chacun montre son visage où il l'a."

- Combien de gens meurent avant d'avoir fait le tour d'eux-mêmes !

- Il n'est que de vivre : on voit tout et le contraire de tout.

- A un certain âge, tout l'art du bonheur, si cela méritait encore ce nom, serait de pouvoir s'isoler à point des hommes.

- Le plus souvent, nous ne jugeons pas les autres, mais nous jugeons nos propres facultés dans les autres.

- La vie est une partie qu'il faut toujours perdre.

- Les dettes qu'on diffère de payer abrègent la vie.

- Mieux vaut lire un homme que dix livres.

- La plupart des hommes célèbres meurent dans un véritable état de prostitution.

- En politique on n'est pas ce qu'on est ; on est ce qu'on paraît être. La déconsidération, une fois acquise, ne se perd plus.

- Il faut écrire le plus possible comme on parle et ne pas trop parler comme on écrit.

- Dans l'âge mûr, on arrive naturellement à être moins superficiel, mais en même temps il devient plus difficile d'être léger.

- Gardons-nous de l'ironie en jugeant. De toutes les dispositions de l'esprit, l'ironie est la moins intelligente.

- Mûrir ! mûrir ! - on durcit à de certaines places, on pourrit à d'autres ; on ne mûrit pas.

- Le poète, l'artiste, l'écrivain, n'est trop souvent que celui qui sait rendre : il ne garde rien.

- Ceux qui ont le don de la parole et qui sont orateurs ont en main un grand instrument de charlatanisme : heureux s'ils n'en abusent pas.

- La nature donne le génie ; la société, l'esprit ; les études, le goût.

- Renouveler les choses connues, vulgariser les choses neuves : un bon programme pour un critique.

- Dans un monde faux, les femmes franches sont ce qu'il y a de plus trompeur.

- Le sourire est le signe le plus délicat et le plus sensible de la distinction et de la qualité de l'esprit.

- Dis-moi qui t'admire et je te dirai qui tu es.

- Le mauvais goût mène au crime.

- C'est ne pas mépriser assez certaines gens que de dire tout haut qu'on les méprise. Le silence seul est le souverain mépris.

- Les vieux amis sont comme les vieux vins qui, en perdant de leur verdeur et de leur montant, gagnent en chaleur suave.

- Une grande aversion présente est souvent le seul signe d'un grand amour passé.

- Il faut toujours casser la glace qui se forme autour du bateau.

- Dans tous les arts, il s'agit bien moins, au début de faire mieux que les autres, que de faire autrement.

- C'est de ne pas mépriser assez certaines gens que de dire tout haut qu'on les méprise. Le silence seul est le souverain mépris.

- Un rien froisse souvent les coeurs et les délie.

- Il en est de la pointe de l'esprit comme d'un crayon, il faut recommencer à le tailler sans cesse.

- A un certain âge de la vie, si votre maison ne se peuple point d'enfants, elle se remplit de manies et de vices.

- Quand une femme a donné la clef de son coeur, il est bien rare qu'elle ne fasse pas changer la serrure.

- La saturation, il y a un moment où cela vient dans ce repas qu'on appelle vie : il ne faut qu'une goutte alors, pour faire déborder la coupe du dégoût.

- Comment se tue en nous l'amour : trois degrés : souffrance, indignation, puis indifférence. La souffrance use l'amour, l'indignation le brise, et on arrive ainsi à l'indifférence finale.